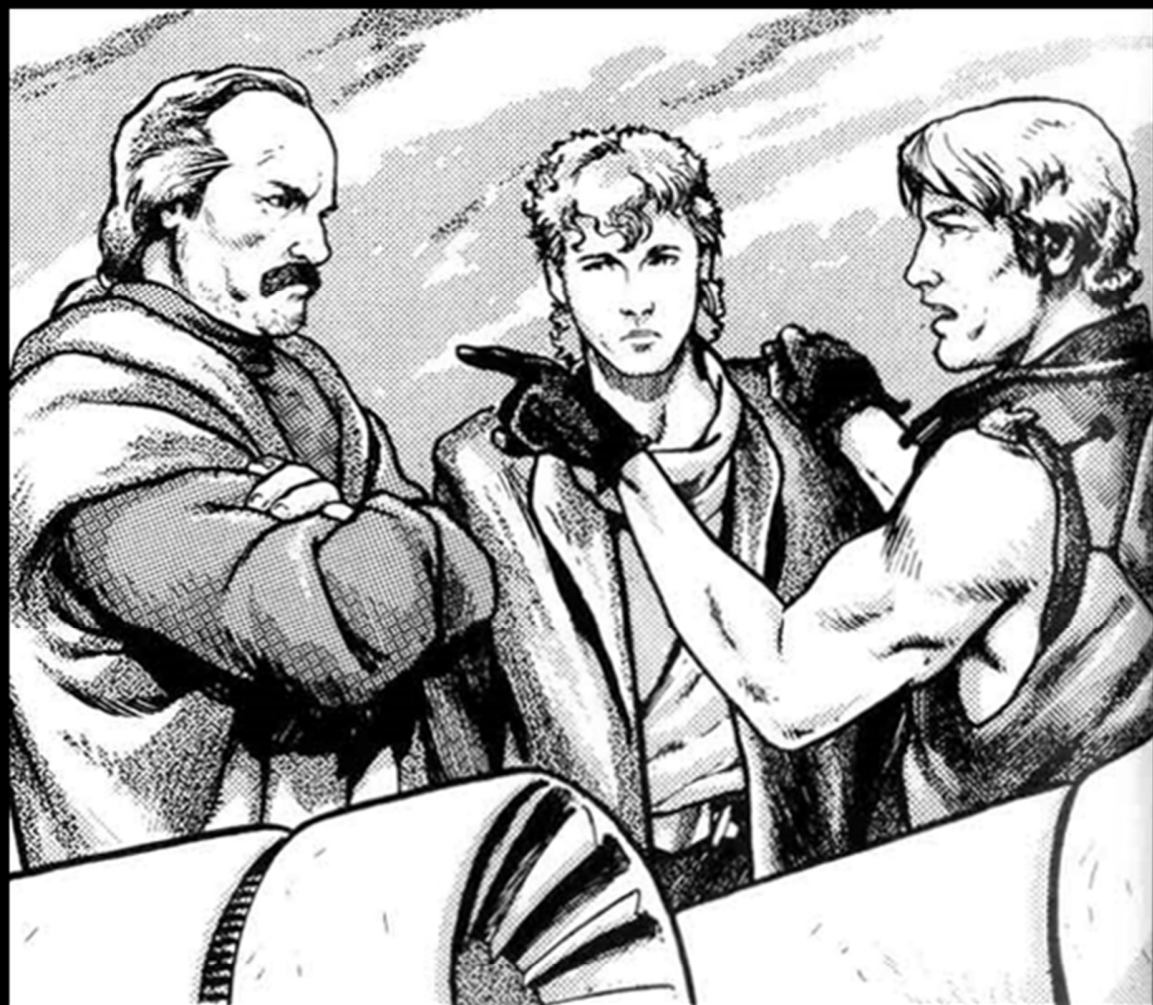


# STAR WARS



## **Quand les Dominos tombent**

**Patricia A. Jackson**

Quand les dominos tombent

# STAR WARS

## Quand les Dominos Tombent

Patricia A. Jackson

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS UNIVERSE

Quand les dominos tombent

## Présentation

*Quand les Dominos Tombent* est une nouvelle écrite par Patricia A. Jackson, qui a été publiée en Août 1994 dans le troisième numéro du *Star Wars Adventure Journal*. L'histoire, qui appartient à l'univers Légendes, se déroule deux ans avant la Bataille de Yavin.

*Drake Paulsen et ses confrères contrebandiers forcent une prison impériale sur Omman. Ils vont s'y faire une nouvelle alliée, mais les choses vont s'assombrir pour Drake...*

Merci à Striker\_Fox, CRL et Link pour cette nouvelle.

Titre original : ***When the Domino Falls***

Auteur : **Patricia A. Jackson**

Traduction : **Striker\_Fox**

Correction : **Link**

Mise en page du document : **Link**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :

<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-163-quand-les-dominos-tombent.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur

[livres@starwars-universe.com](mailto:livres@starwars-universe.com)

***Le Staff SWU, Février 2019***

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

— Kaine !

La voix de Karl Ancher surplomba le gémissement strident d'un propulseur défectueux. Anticipant un problème, techniciens et touristes s'immobilisèrent pour regarder, ralentissant le trafic dans le bouillonnant port stellaire d'Omman.

A ses côtés, Drake Paulsen sourcilla, surpris par la dureté dans la voix du Corellien. Embarrassé par la soudaine attention à leur égard, le soccorrien de 15 ans grogna, cachant son visage avec le large col noir de sa veste longue. Devant eux, il reconnut la frêle silhouette de son père, surplombé par la coque endommagée de leur cargo, *Miss Chance*. Le désuet YT-1300 se situait seul dans un dock d'amarrage privé, à l'ombre des gigantesques générateurs du port stellaire.

Torse nu à l'exception d'une veste de cuir faite main, la silhouette mince et musclée de Kaine Paulsen était couverte de sueur. Un plateau à répulseur couvert de caisses non identifiées se trouvait sous la coque du vaisseau où il les avait laissés.

— Comment vas-tu, Lom ? demanda-t-il amusé, utilisant le nom coynite de Drake.

— Ancher est sur le sentier de la guerre, chuchota Drake. Que se passe-t-il ?

Kaine était troublé par les cernes marqués sous les yeux de son fils.

— Ne t'inquiète pas, chuchota-t-il en caressant affectueusement le coup et les épaules de Drake. (Puis il croisa froidement le regard impitoyable du Corellien.) Ancher, je t'attendais. Merci d'avoir amené Drake.

Une froide reconnaissance flotta dans les yeux du vieux contrebandier.

— Bien sûr que tu m'attendais ! Si tu crois que j'allais rester là, à te regarder faire la plus grosse et stupide erreur de ta vie, alors tu ne m'estimes pas beaucoup, Kaine Paulsen ! (Rassemblant ses esprits et son souffle, Ancher claqua des doigts devant le visage de Kaine.) Je n'ai pas perdu mon temps et mon apprentissage pour te voir faire preuve d'indulgence à l'égard de réfugiés qui essaient de s'établir sur un misérable rocher et oublié de tous ! *Lofahchu ets pyroni vyoryn viske* ! grogna-t-il, basculant en dialecte de vieux Corellien.

Kaine rit soudainement.

— La loyauté est le pire vice du contrebandier ?

Le visage d'Ancher éclata de colère.

— Le pire ! Et tu ferais bien de ne pas l'oublier !

Les cheveux blancs encadraient le beau visage d'Ancher, lequel avait bien vieilli au travers d'une vie de rides et cicatrices. Des sourcils foncés au-dessus de ses yeux mûrs et verts, étaient assombrés par de légers regrets. Dépité, il croisa ses bras sur sa poitrine, comme s'il se protégeait d'une attaque portée au cœur. Son pied tapait de manière répétitive contre les plaques métalliques du tarmac, un signe irréfutable de la nervosité du contrebandier. Malgré la fureur des allées et venues des vaisseaux autour d'eux, Drake pouvait entendre le bourdonnement distinctif de la jambe cybernétique d'Ancher, synchronisé avec le pied du Corellien.

Par contraste, le séduisant visage de Kaine, si profondément bronzé par le soleil Socorrien, était doux et sans défaut, rayonnant de charme. Non ébranlé par le tempérament du Corellien, il chuchota :

— Ancher, ces gens de l'avant-poste de Thrugii ont besoin de nourriture, de fournitures médicales et de tout ce à quoi je peux penser pour les aider...

— Ces gens ont besoin d'un sérieux examen psy ! dit Ancher. Quiconque pense qu'il pourrait faire sa vie sur ce rocher abandonné est fou ! Et tout contrebandier assez stupide pour leur livrer des marchandises, les encourageant à rester, est encore plus fou ! Combien te paient-ils ?

— Rien pour l'instant, chuchota Kaine, réprimandé par son mentor et ami. (Avec prudence, il ajouta :) Mais quand la mine fonctionnera, ils ont proposé...

— Lorsque la mine fonctionnera ? Kaine, ce rocher a déjà tué sept générations de mineurs ! Penses-tu vraiment...

— Bon sang, Anch ! Je ne suis pas un gamin que tu aurais ramassé au cours d'une de tes contrebandes. Je suis un homme, un père... (Il replaça une boucle brune en bataille du visage de Drake) ... et un foutu bon pilote.

— Si ces prospecteurs pouvaient faire la paix avec les autorités du secteur, ils pourraient avoir leur propre pilote et vous laisser en dehors de ce bazar.

— Tu sais que ça n'arriverait jamais, dit calmement Kaine. (Un trio de stormtroopers passa devant eux, les observant brièvement.) Les autorités du secteur ont bouclé cette planète plus étroitement qu'une ceinture de chasteté Coynite, chuchota-t-il, observant prudemment les stormtroopers C'est pourquoi ils ont besoin d'un contrebandier et d'un bon. (Kaine reconnut la colère s'intensifiant dans le regard du vieil homme.) Anch, je n'ai pas besoin de ta permission pour faire cette course !

— Tu n'as pas besoin de ma permission ? (Le visage d'Anch passa par plusieurs nuances de rouge.) Qu'en est-il de ces fonctionnaires du secteur avides d'argent ? Ceux qui revendiquent les droits sur Thrugii, la ceinture d'astéroïdes et même les endroits entre les deux. Que fais-tu d'eux, Kaine ? (Le Corellien posa ses mains sur ses hanches, visiblement secoué par la ténacité du pirate Socorrien.) Même Abdi-Badawzi...

— Laissons Abdi en dehors de ça, d'accord ? (Kaine fronça les sourcils à la mention de son ennemi juré, le seigneur du crime Twi'lek dirigeant le monde clandestin de Socorro.) De plus, il est trop occupé à se remplir les poches pour se soucier d'une cause humanitaire.

— Écoute-moi, Kaine ! lâcha Anch. Tu te frottes aux mauvaises personnes, cette fois. Ces propriétaires privés ont de l'argent, de l'influence politique, des mercenaires ; ils ont peut-être même des relations au sein de l'Empire. (Soudain, son visage s'adoucit alors qu'il tentait de changer d'approche.) Tu as bon cœur, Kaine, tu es un meilleur homme que je ne le suis pour ne serait-ce que penser faire cette course. Mais tu ferais mieux de réfléchir longuement concernant les personnes que tu vas croiser et ce que tu risques de perdre. (Doucement, il passa ses doigts dans les cheveux de Drake qui taquinaient le menton du garçon.) Ravale ta fierté. La loyauté est le pire vice dans lequel un contrebandier peut tomber.

Ramenant Drake contre lui, Kaine chuchota doucement :

— Peut-être que les Corelliens pensent de cette façon, mais l'intégrité des Socorriens est trop profonde pour ces idioties. Je ne m'attendais pas à ce que tu comprennes. (Il hésita, choisissant son insulte.) C'est juste une excuse pour ne pas t'impliquer, et pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas d'argent à se faire !

— Drake, va voir un peu plus loin, grogna Anch, les yeux fixés sur le visage de Kaine.

Ne voulant rien d'autre que rester entre eux, Drake hésita. Son père sourit, ramenant de l'assurance dans ses épaules droites.

— Comment va ton Wookiee ? demanda-t-il.

Surpris par la question, Drake bégaya.

— Mon Wookiee ?

— Il y a un problème près du poste de garde. Va voir si tu peux les aider, chuchota-t-il, repoussant Drake. Demande à voir Seth. (Alors qu'il s'éloignait, Drake jeta un regard furieux sur Anch, tenant le Corellien pour seul responsable de la tension qui menaçait de diviser sa loyauté.) Vas-y, persista Kaine.

Réticent à quitter l'un ou l'autre, même l'irascible Anch, Drake marcha vers l'entrée du port.

— Es-tu si désireux de faire fortune ? entendit-il dire Anch, crachant son venin. "Et le garçon

?

— Drake comprend, rétorqua Kaine, tout comme sa mère.

— Cette jeune fille t'a bien perverti, n'est-ce pas ? cracha Ancher. Elle n'a pas fait son dernier saut assez tôt pour me faire plaisir !

— Tu ne peux pas dire cela.

— Bien sûr que je le peux !

— Fais gaffe à ce que tu dis, vieil homme ! balança Kaine, ses poings fermés de colère. Si tu n'avais pas trafiqué l'hyperpropulsion...

— Je t'ai dit que la propulsion n'était pas fiable ! Comment j'étais censé savoir qu'elle allait donner naissance au garçon juste là, sur le pont ! Je ne lui ai pas dit de monter dans ce vaisseau avec toi. Elle connaissait les risques et les conséquences !

De loin, Drake les regardait se disputer. Depuis sa tendre enfance, il vivait à bord d'un navire avec son père, empruntant les routes commerciales et apprenant le frisson du danger de la vie de contrebandier. Lorsqu'il n'accompagnait pas son père, le jeune Socorien passait son temps libre dans des jeux de stratégie avec Ancher, planifiant des raids sur Kessel et trompant des petits gangsters. Il connaissait chaque homme intimement, familier avec leurs humeurs et excentricités.

Il y avait eu d'autres querelles explosives entre son père et le surprotecteur Corellien qui entraînaient des disputes similaires entre Kaine et Drake. Mais aucune d'entre elles n'étaient jamais allée jusqu'aux insultes. Frustré, Drake mit ses mains dans ses poches, sans possibilité de se tenir entre eux et leurs personnalités dominantes. Même la silhouette familière du *Miss Chance*, amarrée derrière eux, ne dissipait pas ce fort pressentiment menaçant de consumer l'anxieux garçon.

Maussade, Drake quitta le hangar, pour se rendre à l'entrée du port où se trouvait le poste de garde. À peine assez grande pour contenir son effectif complet, la petite pièce offrait un endroit tranquille où les gardes portuaires pouvaient se reposer entre chaque équipe. Drake s'approcha du groupe d'hommes armés postés à l'extérieur.

— Je cherche Seth, chuchota-t-il.

— C'est moi, souffla un homme musclé. (Il regarda le visage de Drake de manière intense.) Tu ne serais pas le fils de Kaine Paulsen ? (Le directeur de la sécurité sourit malicieusement, balayant son regard de gauche à droite.) Ai-je vraiment besoin de demander ? Tu lui ressembles comme deux gouttes d'eau. Tu comprends le Wookiee ?

Drake haussa les épaules l'air absent et jetant un bref regard à son père et Ancher qui se disputaient encore à côté du *Miss Chance*. Bien que le quai fût à peine à 10 mètres, le bruit continu des propulseurs et du matériel de soudure noyaient leur voix.

— Suis-moi à l'intérieur et quoi que tu fasses, n'aies pas peur, prévint Seth, faisant passer son corps robuste par l'étroite ouverture de la porte anti-souffle. Reste calme et déplace-toi lentement.

Avant que Drake ne puisse en demander plus concernant ces directives particulières, il sentit un souffle d'air chaud s'échapper de la petite pièce. Avec horreur, il se rendit compte que ce n'était pas une brise, mais une voix, qui se faisait entendre depuis le fond de la salle. Évitant plusieurs projectiles, le jeune Socorien recula, atterrissant dans les bras de Seth.

— Maintenant, on se calme ! gronda Seth, abritant le garçon contre le mur.

Perplexe, Drake se rendit compte que Seth ne lui parlait pas, mais s'adressait à la silhouette qui se tenait à quelques mètres seulement de la porte anti-explosion. Silhouette impressionnante de deux mètres quarante de haut, les muscles contractés sous une épaisse couche de fourrure noire, le Wookiee local posa un genou à terre. Alors que son arbalète se trouvait au niveau de sa poitrine, Drake put voir l'arme laser était prête à tirer, le chargeur plein.

— Dis-lui de baisser cette arme ! cria Drake.

— En fait, c'est une femelle, mon petit Paulsen, dit Seth en riant. Et de plus, c'est toi l'expert. Dis-lui toi-même de baisser son arme.

Drake remit en place sa veste et s'éloigna de la protection de l'homme.

— Elle devrait comprendre le basique, chuchota-t-il nerveusement. N'est-ce pas ?

Le Wookiee lança des cris insoutenables. C'était un son que Drake ne pouvait traduire que par une intense solitude et le sentiment d'abandon.

— Elle a peur. (La réaction à sa traduction fut immédiate ; soulagée d'être comprise par quelqu'un, elle posa son arbalète-laser sur la chaise, livrant ouvertement sa situation désespérée.) Et elle a faim.

— Qu'est-ce qu'on donne à manger à un Wookiee ? se moqua Seth.

Drake s'approcha d'elle avec prudence, tendant la main vers sa poche pour saisir sa dernière barre protéinée.

— Doucement, dit-il d'un ton calme en la lui donnant. Ce n'est pas grand-chose, mais on peut t'en avoir plus.

Son visage s'illumina, des reflets argentés apparaissant sur son front et ses fières pommettes. Entouré d'une fourrure noire et argentée, ses yeux bleus opaques étaient traversés d'épuisement et de tristesse. Elle prit la barre et la renifla doucement. Drake se réjouit du bref contact, sentant la douce chaleur de sa crinière hirsute contre sa main. Pleurnichant d'une voix neutre, le Wookiee gémit et voulut lui rendre la barre déshydratée.

— Non, tu peux l'avoir, lui assura-t-il, profitant de ce moment pour toucher la fine fourrure noire sous ses doigts. (Intrigué, le garçon la regarda de haut en bas, admirant les notes argentées qui parcourait son cou et ses bras, le long de ses larges épaules et sur son dos.) D'où vient-elle ?

— Un baroudeur de l'espace l'a déposée ici, répondit Seth, posant sa large charpente sur une chaise près de la porte. Il m'a dit de lui trouver un moyen de transport. Il a insisté sur un transport sécurisé et a déposé vingt-quatre caisses de bière Corellienne dans mon bureau pour s'assurer que le travail soit fait.

Drake siffla, impressionné par le paiement.

— Pourquoi se donner autant de peine ?

— De toute évidence, l'hyperpropulsion du vieil homme était prête à implorer, l'envoyant lui, elle et la plupart de son équipage vers le saut final avec un bang ! (Il claqua ses deux mains ensemble.) Selon lui, le Wook' a maintenu le propulseur en l'état avec rien d'autre que quelques épingles, un peu de morve de Jawa et une bonne dose de chance impériale. Le vieil homme a clamé que son hyperpropulsion n'avait pas aussi bien fonctionné depuis plus de vingt ans.

— Alors tu es une tech, hein ? dit Drake en taquinant le Wookiee.

Elle haussa les épaules, mordant doucement dans la barre de rationnement. Presque immédiatement, son nez se retroussa du fait du goût amer. Alors que sa faim l'emportait sur son appétit réticent, Drake regardait avec fascination.

— Pourquoi n'est-elle pas chez elle ?

— Les siens l'ont fait sortir clandestinement, répondit Drake en écoutant sa voix aigüe, peu après que l'Empire ait pris le contrôle de Kashyyyk. Elle est en fuite depuis.

— Je m'en doute, dit Seth en riant sarcastiquement, étant donné la prime offerte pour la capture de Wookiees.

A la mention de la prime, la Wookiee mugit férocement, attrapant son arbalète et tout ce qu'elle pouvait saisir comme munitions. En évitant une avalanche de tasses, de récipients de stockage et de blocs d'alimentation, Seth bascula, brisant la chaise sous son imposant volume.

— Nikaede ! l'interpela gentiment Drake, arrachant une grenade fumigène de ses larges paumes. Il plaisantait. (Puis s'adressant à l'agent de sécurité.) Tu plaisantais, n'est-ce pas ?

— Calme, Wook ! (Seth sourit, restant sous la table.) Je n'ai pas beaucoup d'affection pour l'Empire.

— Qu'as-tu préparé ? demanda Drake en récupérant la grenade avec succès.

— Un transport vers Tatooine.

— Mos Eisley ?

— Il y a une atmosphère agréable, grogna Seth, peinant à se relever. Et si elle est vraiment une bonne technicienne, je peux l'installer pour travailler sur des vaisseaux modifiés en dehors du port.

— Tatooine est un bon endroit pour se cacher, affirma Drake. Pas de paperasse impériale. Et si tu travailler à modifier des vaisseaux pour des contrebandiers, personne ne s'en souciera, pas même les pisteurs. (Puis, se rappelant l'isolement qui le tourmentait souvent, il ajouta égoïstement.) Mais je connais un endroit encore meilleur. Tu pourrais revenir à Socorro avec moi. (Le Wookiee jappa de curiosité.) Mon père est le meilleur pilote en activité, mais un technicien plutôt moyen. Il aurait besoin d'une bonne mécano."

Nikaede mugit un consentement immédiat, enlaçant le jeune Socorrien dans ses bras massifs. Sentant sa cage thoracique plier sous la puissance du Wookiee, Drake couina.

— Bien sûr Nik, nous avons juste besoin de trouver un moyen de te faire quitter ce monde.

— Laissez-moi faire, fit Seth avec de grands gestes et une voix presque cérémonieuse.

— Patron ! crachota une voix sur le comlink de Seth. Patron !

Brièvement, le bruit de tirs de blaster passa au travers de la porte.

— Des stormtroopers ! cria Drake, reconnaissant le son distinctif de l'armement impérial. (Il se saisit rapidement de l'arbalète posée sur la chaise et la cacha sous une pile de combinaisons spatiales à mettre au rebut). Reste calme, chuchota-t-il à Nikaede, plaçant la Wookiee entre lui et le mur.

Tel des dents de prédateur raclant le métal, des doigts gantés de blanc se frayèrent un chemin au travers la porte anti-explosion. Visiblement paralysés, deux gardes portuaires reposaient au sol.

— C'est moi qui dirige ici, gronda la voix de Seth. Au nom de quelle autorité...

Se protégeant les uns les autres, les stormtroopers se précipitèrent dans la pièce. Leur chef d'escadron franchit la porte anti-explosion, et enfonça violemment son fusil dans le sternum de Seth.

— Cette station tombe sous la juridiction de... (Sa voix s'interrompit à la vue du Wookiee et du garçon debout au fond de la pièce. Deux autres stormtroopers entrèrent dans la pièce, rasant les murs.) Cessez le feu ! cria le gradé, alors qu'ils pointaient leurs armes sur le Wookiee. Vous pourriez toucher le garçon.

— Oui, vous pourriez en effet toucher garçon, grogna Seth. Et causer un incident qui coûteraient des millions de crédits à cacher. Sans parler de l'embarras de vos supérieurs...

— Silence ! (Le stormtrooper recula puis avança soudainement, enfonçant la crosse de son fusil dans la poitrine de l'agent de sécurité. Drake ne put rien faire alors que Seth s'effondrait au sol.) Toi ! (Le stormtrooper pointa Drake du doigt.) Où est le permis pour cet animal ?

— Le permis ? répondit Drake, sa voix une octave plus haut qu'il ne s'y attendait.

Le souffle coupé, Seth gémit.

— Le garçon n'a pas de permis. Vous vous attendiez à quoi ? Son oncle a acheté la créature il y a à peine quelques instants. (Il montra les caisses empilées de bière Corellienne dans un coin.) J'étais en train de familiariser l'enfant avec les ordres et les instructions importantes en matière d'hygiène. Il n'y a aucun crime là-dedans. (L'agent de sécurité hésita, fixant le stormtrooper.) A moins que je ne me trompe ?

— Qu'est-ce qui se passe ici ? demanda une voix bourrue.



— Oncle Ancher ! gémit Drake. (Rassemblant toute son énergie pour simuler une crise d'enfant, le garçon s'écria.) Oncle Ancher, dis-le aux soldats. Tu m'as acheté ce *chumani* ! Ils veulent l'emmener. (Implorant discrètement Ancher de jouer le jeu, il ajouta.) Tu ne les laissera pas faire, n'est-ce pas ? Après avoir déjà payé pour elle. Vingt-quatre caisses de bière Corellienne, c'est beaucoup, n'est-ce pas, oncle Ancher ? C'est ce que tu m'as dit. Tu m'as dit que rien ne valait vingt-quatre caisses de ta bière Corellienne, pas même un pot-de-vin aux impériaux...

— *Koccic sulng* ! cracha Ancher pour faire taire ce bavardage insipide. (Malgré le brutal inconfort du fusil blaster plaqué contre sa colonne vertébrale, il se tourna vers les stormtroopers, feignant d'être un citoyen impérial mécontent.) Depuis quand l'Empereur laisse ses forces traumatiser des enfants et des animaux sans défense ?

— Cette créature vous appartient ? demanda le chef d'escadron.

— Je l'ai achetée pour le garçon, son *chumani*. (Il hésita, regardant fixement le visage caché du soldat.) *Chumani*, messieurs, est du vieux Corellien pour *compagnon* ; ou du moins c'est ce qu'on m'a dit. (Ancher se pencha vers le stormtrooper en chuchotant.) Allez, allez mon ami, un peu de compassion. Le garçon vient de perdre sa mère avant-hier. (Tirant un jeton de crédits de sa poche, il se redressa, en ajoutant.) Je comprends qu'il y ait une question de tarifs à payer, de permis...

— Toutes les licences sont délivrées par le bureau des douanes. Vous nous y accompagnerez immédiatement.

Ancher hésita.

— Je vois, renifla-t-il en regardant Drake. Je vous suis, mon bon ami.

Bien que la présence de stormtroopers soit courante sur Omman, une planète aux diverses cultures, la présence d'un Wookiee, d'un garçon et d'un homme plus âgé entourés par une escouade de soldats impériaux se révéla être un spectacle. Au cours de la courte distance pour traverser le spatioport, les stormtroopers passèrent au travers de la foule de touristes curieux placée sur leur chemin. Ne rompant jamais la formation, ils dirigèrent les prisonniers au travers les rues étroites jusqu'à la façade immaculée du Bureau des douanes.

Un préposé impérial était assis derrière un bureau spacieux alors qu'on les faisait pénétrer dans le bâtiment.

— Un instant, s'il vous plaît, grogna-t-il, sans jamais se donner la peine de relever les yeux.

Surplombé par ses sourcils froncés, son visage noueux et hagard portait la désagréable expression du surmenage et d'une aversion générale pour le public.

A l'abri de l'ombre de Nikaede, Drake se pencha vers Ancher, et murmura :

— Mon père a-t-il quitté le quai ?

Prudemment, Ancher se racla la gorge avec une note d'impatience, opinant de la tête pour répondre à sa demande, tout en attirant l'attention du préposé impérial.

— Que puis-je faire pour vous ? demanda l'agent d'une petite voix nasillarde.

— Ces personnes ont besoin d'enregistrer un animal exotique, répondit le stormtrooper en poussant Ancher vers le bureau.

— Type d'animal ?

— Un Wookiee, répondit sèchement Ancher.

— Comment l'animal sera-t-il utilisé ? poursuivit le préposé en tapant les codes nécessaires dans son datapad. Concubine. Ouvrier. Domestique. Gibier. Elevage.

— *Chumani*, répondit Drake.

L'agent impérial leva les yeux, réussissant à voir au-delà de son nez long et irrégulier.

— Un *chumani* ?

Ancher s'adoucit et répondit :

— Un compagnon. (Puis, regardant Drake, il ajouta.) Un compagnon pour enfant.

Le préposé roula ses yeux, exaspéré, puis examina le datapad devant lui.

— Cela fera 1 000 crédits pour un permis d'extradition temporaire. Les vaccins, les examens physiques et les ajustements de tempérament sont des suppléments. Souhaitez-vous...

— Non.

— Alors Cela fera 500 crédits supplémentaires.

— Mais je ne souhaite pas les vaccinations ou...

— Les frais ne correspondent à aucun de ces services. C'est un supplément d'assurance contre les calamités. (L'adjudant commença à remplir le permis temporaire, validant officiellement les documents du sceau impérial.) Si l'animal se détache et blesse quelqu'un, vous serez partiellement couvert.

— Si l'animal se détache, nous n'aurons pas à nous soucier de simples blessures ! balança Ancher. Nous serons morts, ainsi que n'importe qui d'autre assez fou pour se mettre en travers du chemin du Wookiee.

— Ancher, dit Drake pour le mettre en garde.

Le Corellien se détendit, saisissant les jetons de crédits dans sa poche.

— Empreinte du pouce ici, s'il vous plaît, indiqua le préposé, en remettant le bloc-notes à l'irascible touriste.

Drake étouffa sa surprise, reconnaissant l'unité d'identification personnelle. Conçue pour rechercher dans un vaste réservoir d'informations, la machine permettait d'accéder à des données sur le passé, le casier judiciaire ou le statut militaire. Bien que la réputation d'Ancher auprès de ses pairs soit un sujet d'envie, digne d'être imité par des contrebandiers en devenir, son dossier de criminel galactique était, à l'identique, sur le point d'atteindre des proportions légendaires. Le jeune Socorien eut le vertige à l'idée qu'une seule empreinte mèneraient autorités et chasseurs de primes jusqu'au Corellien.

Se grattant distraitement l'oreille, Ancher appuya son pouce sur le capteur, lançant un sourire malicieux à Drake. Presque immédiatement, la machine émit un bip de protestation, incapable d'identifier l'empreinte.

— C'est la troisième fois aujourd'hui ! pesta le préposé, arrachant le datapad des mains du civil. On va devoir le faire manuellement ! Donnez-moi leurs noms, dit-il en s'adressant à son assistant le plus proche.

— Pas besoin, dit un autre officier d'une voix de baryton.

Surgissant de derrière, un fonctionnaire impérial entra dans la salle, suivi d'un groupe de stormtroopers. Obéissant au claquement de ses doigts, tous les stormtroopers pointèrent leurs fusils vers les personnes proches du bureau.

— Colonel Veese ! fit le préposé, se retrouvant alors dans la ligne de tir.

— En parlant de se retrouver dans la ligne de mire... dit Ancher en esquissant un demi-sourire.

L'Impérial se redressa, sa haute et mince silhouette encadrée par de larges épaules. De rares insignes, épinglés méticuleusement, trahissaient une nature sournoise.

— Son nom ? Karl Mathieu Ancher. Planète natale ? Corellia. L'âge ? Oh, je dirais 57 ans. Occupation ? Trafic illégal de marchandises contrôlées. (Pensivement, Veese claquait une lanière de cuir contre ses bottes impeccablement lustrées.) Les données de son casier judiciaire pourraient mettre hors service ou détruire les systèmes de traitement d'un destroyer stellaire de classe Victoire.

— Colonel Weasel ! dit Ancher dans un sourire, prononçant mal le nom à dessein. Après toutes ces années, vous vous souvenez encore de moi. Mon garçon, voici un vieil ami à moi, le colonel Weasel. (Il fit un clin d'œil.) Au fait, Weasel, comment se porte votre jolie femme ?

Toujours remonté par la relation adultère du Corellien avec son épouse toute récente, Veesh frappa du poing la mâchoire du contrebandier. Étonnés par la violence soudaine de leur officier, les stormtroopers furent lents à réagir, maintenant fermement Drake et le Wookiee.

Contrôlant son tempérament, Ancher se redressa, en frottant sa mâchoire meurtrie.

— Bien... (Il cracha du sang sur le sol poli) Toujours plus hargneux qu'un Rancor avec une dent douloureuse.

— Lieutenant Criss, dit Veesh s'adressa au préposé, tout chien de race a des puces. Je vous présente l'une des miennes. (Avec arrogance, il prit le datapad d'identification des mains de l'agent et frotta le capteur sur le manteau d'Ancher.) Regardez bien, lieutenant", avertit-il. Vous êtes sur le point d'apprendre une leçon très importante ; une leçon critique que tout contrebandier à succès hérite de son mentor. (Veesh claqua des doigts, agitant la main pour pointer le Corellien. Deux de ses stormtroopers baissèrent leurs armes et saisirent les bras d'Ancher, tenant le contrebandier entre eux.) Lorsque vous faites une vérification quelconque sur le passé d'un individu, ne quittez jamais le suspect des yeux. Ne les laissez jamais toucher leurs yeux, dit-il en essuyant ses yeux, leurs oreilles (il se gratta l'intérieur des oreilles) ou derrière leurs oreilles. Ne les laissez même pas toucher leur bouche ou leur nez. (En étalant la fine couche de cérumen et de graisse sur la surface de son pouce, il l'appuya contre le capteur. Immédiatement, la machine émit un bip indiquant un résultat non concluant.) Tout type de gras ou de résidu cireux bloquera le scan et sans le savoir, vous pourriez donner des documents importants à un criminel galactique connu.

— Je n'en avais aucune idée, lâcha Criss, craignant des conséquences.

— Je ne m'attendais pas à ce que vous le sachiez, répondit Veesh en ricanant, essuyant la graisse du scanner désactivé. (Il appuya le pouce d'Ancher sur la surface maintenant propre.) Lors de mes grades plus jeunes, j'ai passé du temps à traquer cette canaille ainsi que d'autres, à apprendre les trucs qu'ils utilisaient. (Se raclant la gorge, l'officier hautain murmura.) Il y a un prix terrible à payer pour le chasseur qui, afin de réussir, devient très semblable à sa proie.

Le capteur d'identification clignota de façon erratique, traitant les informations. Criss examina l'ensemble des codes et le message de retour.

— Cela risque de prendre du temps, dit-il. Nous subissons des interférences avec le signal. S'il y a quelque chose, nous devrions le savoir demain matin.

Le visage de Veesh s'assombrit.

— Jusque-là, siffla-t-il, je veux qu'on le détienne.

— Et le garçon ?

— Je reste avec toi, Ancher, dit Drake en fixant l'officier impérial. Nikaede ?

Le Wookiee lâcha une plainte, et ajouta une insulte cinglante aux stormtroopers alors qu'ils s'approchaient prudemment d'elle.

— Si seulement un tiers des citoyens de l'Empereur affichait la loyauté qu'on trouve parmi ces criminels, la Rébellion aurait été écrasée il y a des années. Emmenez-les dans les cellules de détention, indiqua Veesh. Je reviendrai demain matin pour Karl Ancher. Quant au garçon et au Wookiee, vous pouvez en faire ce que bon vous semble.

Veesh et son groupe armé se retirèrent dans une section adjacente du Bureau. Méfiants, les gardes de sécurité du Bureau regroupèrent Drake, Ancher et Nikaede dans un passage à l'écart, pointant leurs armes principalement vers le Wookiee.

— N'est-ce pas odieux de me dire cela ? grogna Ancher. (Évitant l'entrée basse, il pénétra dans une cellule sombre.) On m'a traité de nombreuses choses de mon temps, mais jamais de puce.

Un néon s'alluma dans la cellule.

— C'est parce que tout le monde sait que ce sont les vieilles puces qui te font te gratter le plus.

Il y eut un rire dans la partie sombre au-delà la zone éclairée.

Ancher se retourna lentement, protégeant Drake derrière lui.

— Je connais ce ricanement arrogant. (Avançant une main pour retenir la Wookiee à l'affût, il ajouta.) Tait ? Tait Ransom ?

— Qui d'autre ? dit lentement le contrebandier, en serrant la main du Corellien. Quelle mauvaise surprise de te voir, Ancher. Je ne t'aurais jamais imaginé passer du temps dans une prison impériale.

— Drake, viens ici. (Ancher rayonnait, et s'avança dans la lumière.) Voici le meilleur contrebandier que j'aie jamais eu la chance de doubler. (Le vieux Corellien cligna de l'œil de façon amusée, en donnant un coup de coude dans la poitrine du garçon.) Le seul homme avec assez de tripes pour rivaliser même avec ton vieux.

Drake serra la main de l'étranger, fasciné par les cheveux d'un noir profond qui descendaient en épaisses vagues autour du beau visage. Une peau foncée encadrait des yeux encore plus foncés, projetant une aura étrange et basanée sur une silhouette fine et puissante. Il était plus âgé que Drake, peut-être un peu plus jeune que son père, entouré de l'atmosphère spéciale d'un homme habitué à vivre sur le fil du rasoir.

— C'est Nikaede, dit-il présentant la Wookiee. Qu'est-ce que tu fais ici ? demanda Ancher.

— Je viens de gagner un long moment en prison. Les casques noirs m'ont choppé en train de subtiliser de l'équipement spécial. Des armures. Des armes. Des trucs coûteux. (Ransom haussa nerveusement les épaules.) Ils m'envoient à Vizcarra.

— La planète-prison impériale ?

— Ouaïp, répondit Ransom. Et me voilà, assis, à m'arracher les poils du nez, alors que la moitié de mon équipage stationne de l'autre côté de la rue, à m'attendre. À l'aube, mon copilote comprendra que je me suis fait coincer pendant le job et quittera la planète.

— Tait, grogna Ancher, Ça ne te ressemble pas d'être pris sans un plan. Que s'est-il passé ?

— C'est pourtant arrivé, répondit Ransom. (Il lui jeta un objet cylindrique.) Ou plutôt, ça n'est pas arrivé. (Ancher attrapa habilement le transpondeur personnel dans sa main.) Lorsque les alarmes de l'armurerie impériale se sont déclenchées, ce transpondeur était censé alerter mon équipe de secours. (Frustré, il reprit.) D'une manière ou d'une autre, il s'est cassé au milieu du chaos, et sans le signal, les gars en blanc nous ont traqués plus vite que ne le pourrait ce vieux Jabba pour réclamer une dette. Pas de renforts, pas de chance, pas d'échappatoire.

— Où sont-ils ? demanda timidement Drake, regardant les autres cellules, vides. L'autre moitié de ton équipage ?

Ransom ferma ses lèvres épaisses, restant beau garçon même en fronçant les sourcils.

— Désormais retraités permanents, gamin. Comme j'étais le chef, on m'a gardé en vie pour faire un exemple.

— Tu ne peux pas le réparer ? demanda Ancher, en examinant l'objet.

— Si c'était un transpondeur de vaisseau, je pourrais le réparer, le changer, lui faire chanter l'hymne de la République. (Ransom secoua la tête, alors que quelques mèches sombres tombaient sur ses yeux.) Ce truc par contre ? Je n'en ai pas la moindre idée.

— Puis-je voir ce transpondeur ? (Drake prit l'appareil des mains d'Ancher, la remettant à la Wookiee.) Penses-tu pouvoir le réparer ?

— Attends, protesta Ransom.

Drake le réduisit au silence d'un geste. Tenant la tige incandescente au-dessus d'une couche voisine, il regarda Nikaede tirer les fils délicats de la section supérieure. Parlant pour elle-même, la Wookiee commença à inspecter chaque fil, reniflant le raccord défectueux. Elle débrancha

soigneusement un câble parasite, fit une évaluation approximative des dommages, puis se remit rapidement à enrrouler le fil autour des têtes de raccord, en continuant à ouvrir le boîtier.

— Tait, chuchota le garçon Socorien, tu ferais mieux de l'aider. Je ne sais pas grand-chose des codes du transpondeur. Elle a peur qu'elle puisse altérer le signal.

Allant à côté d'Ancher, Drake s'appuya contre le plastacier éraflé. La paroi de la cellule était constituée d'une fibre plastique transparente, le tout renforcé par de vieilles barres d'acier soudées sur la structure. Les yeux du vieux contrebandier étaient distants et vitreux, fixés dans le vide.

— A quoi penses-tu, Ancher ?

Le Corellien renifla, un sourire sur les lèvres.

— Je pensais à toutes les choses stupides que j'ai faites dans ma vie. Toutes ces courses suicidaires, les amis que je me suis faits... et les ennemis, dit-il en grognant, fronçant soudainement les sourcils. (Puis son sourire si caractéristique réapparut.) Et bien sûr les femmes, soupira-t-il nostalgique. Tu sais, quand ce rapport arrivera demain, il pourrait y avoir assez de mandats contre moi pour atteindre un total de trois cent mille crédits. (Il hésita.) J'en venais à penser que c'était une marque de distinction.

— Qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis ?

— La valeur de la vie, Drake. La valeur de ma vie. (Il ébouriffa les cheveux du garçon.) Et les quelques personnes auxquelles je tiens.

— C'est pour ça que mon père et toi vous vous êtes disputés aujourd'hui ? Tu t'inquiètes pour lui ?

— Drake, je ne suis pas d'accord avec ce que fait ton père. Il risque beaucoup d'ennuis, de gros ennuis. (Il détourna le regard.) Le même genre d'ennuis qui a envenimé les choses entre moi et ce macchabée impérial. Quelqu'un a tenté de me prévenir en me disant que ça n'en valait pas la peine, pas pour une nuit avec une jolie fille. (Il haussa les épaules, le regard obscurci par ses souvenirs.) Mais à l'époque, chuchota-t-il en se remémorant la jeune femme, cela semblait clairement en valoir la peine.

— Il veut seulement aider ces gens, Ancher.

— Qu'est-ce qu'il va prouver ? Qu'est-ce qui lui restera quand ce sera fini, s'il survit ?

— Il ne le saura pas avant que ce soit fait. (Drake hésita, entendant le ton amer de son père dans sa propre voix.) Ancher, tu vis sur Socorro depuis toutes ces années et tu ne comprends toujours pas. Peut-être qu'un contrebandier Corellien pourrait regarder ailleurs, mais un contrebandier Socorien ne peut pas. C'est contraire à notre nature.

— C'est ce que ton père a dit !

— Parce qu'il y a une différence, Ancher. Tu appelles ça de la fierté. J'appelle ça l'honneur. (Drake prit une inspiration tremblante.) Pourquoi penses-tu que les chasseurs de primes évitent Socorro ? Parce que toi, et d'autres comme toi, êtes protégés par la tradition Socorrienne, une tradition qui ne se soumet devant aucun gouvernement, aucune autorité, aucune loi.

Soumis, le Corellien s'éloigna, protégeant la fierté derrière ses yeux.

— Que je sois maudit si tu n'es pas comme lui.

En souriant, Drake répondit :

— Pourquoi cela te surprendrait ?

Derrière eux, il entendit la voix grave de Nikaede, hurlant misérablement sa défaite.

— Tu as fait de ton mieux, Wookiee, la consola Ransom, n'ayant besoin d'aucune traduction pour comprendre son échec. Bon sang ! lâcha-t-il, ébouriffant grossièrement de ses mains ses cheveux épais et noirs. Il doit y avoir un autre moyen !

— Ancher, dit Drake. (Il appuya sa tête contre la poitrine du contrebandier.) On ne peut pas rester ici.

— En effet, Drake, dit Ancher amenant le garçon contre lui. Tait, on n'a pas besoin de cette satanée chose. Au prix de quelques coups, on pourrait quitter cet endroit et aller à l'aéroport.

— Nous prendrons plus que quelques coups, dit Ransom en riant. Il y a au moins six hommes de sécurité armés et deux stormtroopers pour la nuit.

Fixant la Wookiee, Ancher sourit.

— Les chances sont à peu près égales. (En défiant Nikaede, il ajouta.) Pourquoi n'irais-tu pas là-bas près des couchettes, pour nous montrer ce que tu penses à l'idée que les Impériaux s'emparent de ta planète natale ?

Nikaede émit un grognement sur un ton curieux, la tête inclinée d'un côté.

— Nous avons besoin d'une distraction, Nikaede, expliqua Drake. Vas-y, montre-leur ce que tu ressens à l'idée d'être enfermée ici.

Hurlant un cri de guerre, Nikaede lança un coup de pied latéral, haut et large, brisant la fenêtre extérieure et pliant les barreaux au-delà du mur du bâtiment. Ses griffes rétractables visibles, elle lacéra les murs et déchira la literie. Démolissant la petite cellule, elle se saisit des couchettes, les descellant facilement de la partie inférieure du mur. Pendant un moment, Drake crut que la Wookiee était vraiment furieuse, la regardant pensivement alors qu'elle balançait le lit par-dessus sa tête.

Ancher se saisit du jeune Socorien, le tirant dans un coin sûr.

— À l'aide ! commença-t-il à crier. Quelqu'un, À l'aide !

— La poilue est en furie ! cria Tait en frappant ses mains sur la paroi de la cellule. Vous, les têtes en plastique, sortez-moi d'ici !

Il tressaillit clairement alors que Nikaede saisissait les couchettes supérieures et tira, projetant ciment et plâtre alors qu'elle arrachait les boulons du plancher. Alertés par les voix paniquées, quatre gardes et un stormtrooper firent irruption dans le bloc cellulaire, brandissant leurs armes.

— Elle est devenue folle, dit Ancher calmement. Ça arrive quand ils sont coincés comme ça.

— Bande d'idiots, vous l'avez miss ici ! ajouta Ransom. Faites-la sortir avant qu'elle ne m'attrape !

— 10-33, Code Bleu, dit le stormtrooper dans son comlink. Sortez-les ! ordonna-t-il à l'équipe de sécurité.

Utilisant le clavier, la sentinelle ouvrit la porte, tirant Drake et Ancher hors de la cellule. Alors que l'autre stormtrooper et les autres sentinelles se précipitaient sur les lieux, un autre garde saisit Ransom par la manche, plaçant le contrebandier derrière l'équipe de sécurité et le mettant hors de danger. Prenant d'assaut la Wookiee dérangée, le premier stormtrooper épaula son fusil et tira une rafale rapide.

— Non ! cria Drake en se jetant sur le garde à côté de lui.

Il frappa de ses poings en contrôlant son mouvement et réussit à déloger le fusil. Le résultat fut un ricochet violent qui rebondit sur le coin du mur avant de frapper la Wookiee. Nikaede hurla de douleur lorsque le tir toucha son épaule et son bras.

Esquivant le stormtrooper, Ancher tenta de se saisir du fusil blaster. Mais avant qu'il n'ait pu atteindre son but, la Wookiee enragée arracha le fusil des mains du stormtrooper, puis brisa l'arme au-dessus de sa tête. Ne prêtant pas attention à ses brûlures, Nikaede rugit, chargeant la porte, les restes du fusil fermement tenus dans sa main.

Ransom sauta contre le mur protecteur de plastacier, atterrissant inopinément sur les gardes étonnés. Sous ses poings et ses coudes, deux hommes tombèrent au sol, inconscients.

— Drake !

Lançant un coup de pied arrière tournant, il projeta le second stormtrooper contre le mur. Malheureusement, alors que le stormtrooper tombait, il emmena avec lui trois des autres gardes et

Drake. Luttant à travers un enchevêtrement de jambes et de bras, Ransom saisit rapidement le stormtrooper par la tête et la lui tordit brusquement, brisant le cou de l'Impérial et lui ôtant son casque.

Alarmé à la vue de Drake maintenu et battu par les gardes restants, Ancher se saisit de l'un d'entre eux étendu au sol, frappa de son poing la mâchoire de l'homme et donna un coup de genou sur la bouche d'une autre garde. Nikaede passa au travers des gardes avec une violence effrénée, fracturant des crânes sous ses doigts.

— Je vais bien, dit Drake en s'extirpant du carnage.

— Rusty ! cria Ransom depuis un comlink réquisitionné. (Il modifia la fréquence d'émission.)

Rusty ?

— Tait, on a entendu dire que tu t'es fait tabasser ! vint une voix en retour, effrayée. Où es-tu ?

— Dans l'aire impériale de l'autre côté de la rue, répondit Ransom. Ecoute, Rusty, j'ai un problème impérial assez urgent.

— Dans combien de temps vont-ils arriver ?

Ransom jeta un œil à l'alarme qui s'était déclenchée lorsque le stormtrooper avait tiré avec son fusil.

— Environ 10 minutes, répondit-il. Cinq pour comprendre ce qui s'est passé et cinq autres pour commencer à fermer le port.

— Bien reçu, je vais faire en sorte que Seth nous libère une porte de sortie.

— Ne vous inquiétez pas, mes garçons s'en occuperont, dit rapidement Ransom, amenant Drake et la Wookiee vers la porte. Courez !

Ils remontèrent les murs extérieurs de la prison, en prenant garde de rester dans l'ombre. Les rues étaient tranquilles, à l'exception d'un ensemble de touristes Ithoriens distraits, qui examinaient une série de plaques de carbonite fixées contre le mur du spatioport. En traversant la rue, ils se glissèrent dans l'entrée du port, utilisant les Ithoriens pour éviter une escouade de stormtroopers qui couraient vers les panneaux de sortie, menant à la rue extérieure.

Dans l'enceinte du hangar, Ransom reconnut le responsable de la sécurité portuaire. Debout à côté d'un quai réservé aux navires de l'autorité portuaire, Seth se dirigea rapidement vers l'un de ses gardes. Il reconnut le signe « Tout va bien » de l'Elomin et hocha la tête, menant les fugitifs à l'abri des ombres massives des générateurs du spatioport.

— Tait Ransom, d'une certaine façon, tu sembles toujours multiplier les problèmes quand tu es là, gronda-t-il en les conduisant vers les recoins intérieurs des quais du port.

— J'avais un bon professeur, répondit Ransom, jetant un regard accusateur à Ancher.

Guidant Drake par l'épaule, Seth les conduisit au quai sécurisé du gouvernement d'Omman.

— J'ai transmis les coordonnées d'urgence à votre copilote. Là. (Il remit l'arbalète-laser à la Wookiee.) J'espère que vous n'en aurez pas besoin avant de quitter la planète.

— Comment est la circulation ? demanda Ransom à bout de souffle, scrutant le sol du spatioport à la recherche de stormtroopers.

— Dégagée, répondit Seth. Ne vous donnez pas la peine de déclarer votre départ. La tour est consciente du problème.

— Je te suis redevable, Seth. On te doit tous une fière chandelle.

— Je m'attends à ce que quelques caisses de raava Socorrienne arrivent dans les prochaines 24 heures.

— D'accord, dit Ancher, poussant Drake et la Wookiee sur le quai. Même si je dois les amener moi-même !

Le directeur de la sécurité s'inclina profondément.

— Ciel dégagé, messieurs-dames.

Son ombre joua contre un mur du couloir adjacent, puis disparut dans l'obscurité au-delà du tunnel d'accès.

— Allez ! cria Ransom.

Un navire de guerre Corellien menaçant était amarré au quai, verrouillé hermétiquement et scellé pour le départ, à l'exception de sa soute. En remontant la rampe, Drake trébucha et glissa sur le sol poli alors que la fermeture pressurisée commençait à s'actionner.

— Allez, allez ! répéta Ransom alors le garçon se relevait.

S'appuyant sur le mur intérieur de la coque, les fugitifs luttèrent contre les turbulences causées par le décollage soudain du navire.

— Où va-t-on, patron ?

La voix de Rusty résonna dans la cavité vide de la soute.

— Socorro ! cria Ransom par-dessus les gémissements des propulseurs ioniques modifiées. (Les plaques du pont de chargement vibrèrent violemment sous lui alors que la canonnière se déplaçait vers le côté.) Rusty, où en est la circulation ?

— Seth a organisé une petite diversion de l'autre côté de la planète. (La voix désincarnée du copilote renifla en riant sur la radio.) Nous avons un tour gratuit.

Épuisé, Ransom se laissa glisser sur le sol, tenant sa tête entre ses bras et ses genoux.

— Yhew !" s'exclama-t-il. Cela devrait mettre une sacrée prime sur toutes nos têtes. (Se tournant vers Drake, il ébouriffa les cheveux du garçon.) Félicitations, petit, tu viens de faire la une.

\* \* \*

Sous le ciel froid et sans nuages de sa bien-aimée Socorro, lové sous sa couverture de laine préférée, Drake frissonnait dans l'air froid soufflé par les événements de circulation. Un sourire somnolent parcourait sur ses lèvres alors qu'il posait sa tête contre les oreillers, se remémorant des moments excitants dans les confins de son esprit encombré. Épuisé, il s'étira dans la chaleur de ses couvertures, savourant la sensation granuleuse du sable Socorien entre ses orteils. Tout près, il entendit les doux ronflements de Nikaede et soupira, se demandant quelles nouvelles aventures lui apporteraient le lendemain, ainsi qu'à la si sensible Wookiee.

Momentanément surpris, le jeune Socorien fut réveillé par la voix charismatique de Tait Ransom, qui résonnait dans le salon principal au-delà de sa chambre. Tâtonnant à travers l'obscurité, il trébucha sur la Wookiee endormie. Nikaede bâilla, exposant une bouche pleine de crocs scintillants. Roulant sur un côté, elle enlaça son arbalète de manière protectrice contre sa poitrine et se rendormit. Soulagé, Drake alla sur la pointe des pieds jusqu'au mur, le guidant dans l'obscurité. Alors que sa conscience s'aiguissait, il se concentra sur les voix à peine audibles et entendit son nom, celui de son père et quelque chose à propos du *Miss Chance*.

— Tu es sûr, Tait ? demandait Ancher.

— Je te le dis, Ancher, dès qu'on a quitté l'hyperespace, on a capté son signal et on l'a suivi dans la ceinture d'astéroïdes. (Ransom grogna de façon irritée, forçant les mots à sortir de sa gorge.) On s'est approchés de plus en plus près, jusqu'à ce qu'on soit assis juste au-dessus du signal.

— Alors c'est qu'il se cachait, supposa le vieux garde. Certains de ces astéroïdes sont énormes. Vous avez dû vous poser juste au-dessus de lui.

— Nous étions posés au-dessus de lui, Ancher. (Ransom s'affaissa sur une chaise voisine, balançant sa tête entre ses genoux.) Au-dessus et en plein milieu. Il ne restait plus grand-chose.

Désarmé, il s'assit, incapable de dissiper les images du cargo éviscéré, dérivant à travers la trajectoire erratique de la ceinture d'astéroïdes.



Ancher ferma les yeux, retenant ses larmes.

— Je lui ai dit de ne pas y aller. Je l'avais prévenu qu'il aurait des ennuis.

— Et le garçon, Ancher ? chuchota Tait.

— Drake ? haleta Ancher. (Secouant fermement la tête, il bredouilla.) Je ne peux pas lui dire. Je ... Je ne saurais pas quoi dire.

Drake sentit son cœur se serrer, sa poitrine se rétrécir sous ses mains.

— Tu n'as rien à dire, Ancher, chuchota le jeune Socorrien.

Forçant ses poumons à respirer, il entra dans la pièce principale.

— Drake, cria Ancher, Je ne sais pas.... Désolé ne suffira pas, mon garçon.

Engourdi, Drake se déplaça vers l'antichambre intérieure, évitant le regard intense de Ransom.

— Drake, entendit-il dire le Corellien, une note de commandement dans sa voix.

Avant que Ransom ne puisse l'arrêter et le raisonner, il prit ses bottes près du mur extérieur et sortit sous l'aube froide. Le sable toujours intrusif de Socorro collé à ses pieds le ralentissait alors qu'il courait vers le haut de la dune jusqu'au terrain d'atterrissage vide au-delà de l'enceinte. Il n'y avait aucun signe du *Miss Chance*. Mis en exergue par le soleil ascendant, les vagues du désert formaient de fausses chaînes de montagnes sur la surface pierreuse de la planète.

À bout de souffle, Drake s'agenouilla, frappant le sable des poings. Soulevé par un doux zéphyr, un jet de sable arriva dans ses yeux, amenant immédiatement des larmes.

Je ne te laisserai pas partir ! hurla Drake au soleil. Je ne te laisserai pas partir, s'écria-t-il en s'abandonnant à l'étreinte des sables noirs.

Le soir tomba avant que Drake ne bouge. Il resta sur le sable étouffant, couché face contre terre, sans protection ni chemise pour protéger ses épaules et son dos. Sa peau brûlait avec intensité, enflammée par le soleil continu de Socorro. Serrant les dents, il endura cette punition, une purification destinée à faire disparaître la culpabilité de son cœur, sinon de son esprit. Étourdi par la chaleur extrême, le garçon s'assit, surpris de trouver Nikaede assise à proximité sur la dune.

Perchée sur la crête, elle ne semblait pas plus hors de propos que le sable, sa peau noire se fondant dans le paysage Socorrien. Drake se mit sur ses pieds, grimaçant alors que les brûlures sur son dos s'éveillaient à chaque mouvement. Marchant avec une lenteur délibérée, il remonta la crête, fixant momentanément les yeux de la Wookiee. Au bord des larmes, blessé physiquement et émotionnellement, il s'assit sur la dune à côté d'elle.

Nikaede pencha la tête en arrière contre ses épaules, hurlant d'une voix grave et lugubre qui résonna dans sa gorge. De plus en plus fort, ce n'était pas un son désagréable. Il semblait se prolonger, se répercutant entre les dunes et le ciel clair.

— C'est comme ça que les Wookiees pleurent leurs morts ? demanda Drake, intrigué par l'acte étrange.

Il écouta attentivement Nikaede expliquer comment les siens, rassemblés par les honneurs familiales, hurlaient, gémissaient, et défiaient même la mort, pour apporter solidarité entre les survivants. Le garçon en deuil ignora les lancements douloureux entre ses épaules. En silence, il écoutait les noms des oncles et cousins, grands-parents et camarades de jeu de la Wookiee, les marquant tous dans sa mémoire, comme le veut la tradition. Un petit sourire se fraya un chemin jusqu'à ses lèvres lorsque la Wookiee chantonna une mélodie étrange qui ressemblait vaguement au nom de son père.

— Drake ! l'appela Ancher.

Le Corellien apparut juste au-dessus de la crête. Derrière lui, Tait Ransom naviguait avec raideur sur la crête de sable instable, laissant son landspeeder en marche à proximité sur le sol

désertique. Maussade, le contrebandier s'arrêta avec précaution, scrutant le visage du jeune Socorrien. Soudain, il prit la main de Drake, posant un jeton de mille crédits dans la paume du garçon.

Avant que mon vieux ne parte de l'autre côté de la galaxie, il a mis mille crédits dans ma main et m'a dit d'aller brûler dans une fosse à Rancor. (Il se déplaça difficilement dans le sable.) Il n'y avait pas d'amour perdu entre nous, mais c'est comme cela que ça se passe habituellement avec ceux d'entre nous qui vivent dans l'ombre.

Secouant sa crinière noire insouciant, Ransom fixa le soleil couchant, comme s'il rassemblait son courage.

— Ancher m'a appris le métier. Ici, sur Socorro. Je suis parti pour me faire un nom, en dehors de l'ombre de Kaine Paulsen. Peu importe ce que les histoires non dites rapporteront à propos d'hier, d'aujourd'hui ou de demain. (Il mit ses mains dans ses poches.) Je serai toujours le second meilleur après lui... et toi. (Ransom gloussa, caressant le menton du garçon.) Je n'ai pas dans mes gènes d'être le plus grand pirate de l'histoire Socorrienne. (Il se racla la gorge pour évacuer ses larmes.) Ils te surveilleront, Drake. Jabba, Abdi-Badawzi, de Nal Hutta à Tatooine, ils auront les yeux rivés sur toi parce qu'ils veulent ce que tu as... ce que ton père avait. Prends ces mille crédits, c'est un début difficile, mais c'est la seule chose que nous avons tous en commun.

Fixant Ancher, Ransom se força à respirer par ses larges narines.

— Tu as eu raison de remettre Ancher à sa place. Il y a quelque chose de différent à propos des Socorriens, quelque chose qui les rend à part. Si c'est le cœur, alors va où ton cœur te mène, gamin. (Le contrebandier se retira, amorçant la descente de la dune jusqu'à son véhicule.) Ne regrette jamais ce que tu as fait ou ce que tu vas faire. Et ne regarde jamais en arrière. (Ransom hésita en montant dans le landspeeder.) Ciel dégagé, petit.

Faisant gronder le moteur à plusieurs reprises, il accéléra dans les terres sauvages, laissant dans son sillage un nuage noir et épais.

— C'est un bon gars, chuchota Ancher, ému par le geste de Ransom. Pas un grand pilote, mais un combattant fougueux. (Amenant Drake contre lui, il demanda.) Comment te sens-tu ?

— Je ne ressens plus rien, Ancher. Il ne semble plus y avoir de raison, répondit-il avec incrédulité. Pas de cause.

— La seule bonne cause est une cause perdue, j'en ai peur. C'est la seule qui rapproche les gens. En regardant de l'autre côté de l'horizon, Drake demanda :

— Trouverai-je ma cause ?

— Lorsque les dominos tombent, c'est chacun pour soi, répondit Ancher. Quand le moment viendra, tu le sauras, mon garçon.

Drake tomba faiblement sur ses genoux.

— Mais si je fais une erreur ? Et si je n'écoute pas quand je devrais ? Si j'accepte un travail trop important ?

— Drake, souffla doucement le vieux contrebandier, faire des choix, c'est faire des erreurs. Tout le monde a la garantie d'en faire quelques-unes. C'est pour cela qu'ils appellent ça « vivre ».

Le contrebandier s'éloigna, laissant Drake et Nikaede seuls avec le vent nocturne.

Regardant les vastes terres sauvages, Drake se remémora les traditions socorriennes, dont les liens étroits avec les vies tragiquement courtes des pirates et des contrebandiers ne laissaient pas de place aux cérémonies dramatiques. Il n'y aurait pas de feux sauvages ou de rituels élaborés pour célébrer la mort de Kaine Paulsen. Aucun moment de silence, pas même un cri dans la nuit, pour commémorer l'esprit d'un pirate mort. Il n'y aurait que des souvenirs, des souvenirs étrangers et des chuchotements feutrés de gloire déçue.

Soudain, le vent cessa. Pour un court moment de tranquillité, aucun grain de sable ne bougea. Le paysage toujours changeant de Socorro resta immobile.

Puis, aussi abruptement qu'elle avait cessé, la brise balaya le désert, déclenchant un frisson.

— Nikaede, j'ai besoin de ton aide, dit Drake dans un souffle. Je dois faire quelque chose, hésita-t-il, et je ne peux pas le faire seul.

Nikaede frappa son poing contre sa large poitrine, faisant un serment d'allégeance au jeune pirate. Comme pour défier la force décroissante du soleil de Socorro de vérifier l'intégrité de son honneur, elle éleva son arbalète laser et poussa un énorme cri de guerre vers le ciel qui s'obscurcissait. Intrigué, Drake sourit, ajoutant :

— Était-ce une dette de la vie ?

Son sourire s'élargit et un sentiment profond de plénitude prit naissance en lui. Secouant ses jambières pour en ôter le sable, le jeune Socorrien se leva.

— Viens ! chuchota-t-il avant de se mettre à marcher au sein des inquiétantes étendues des terres sauvages de Doaba.

L'aube était presque là lorsqu'ils atteignirent l'entrée masquée du volcan endormi. De faibles rayons de lumière illuminaient la couronne volcanique, passant au travers l'obscurité. Au fond de la cavité, les rayons délicats laissaient à peine deviner la silhouette d'un cargo Ghtroc. Amarré à un ensemble modifié de supports, l'ombre radieuse du *Steadfast* raviva chez Drake les souvenirs des planifications de vol en fin de nuit avec son père, préparant le navire pour ses premiers voyages de contrebande.

Intriguée par les rénovations personnalisées, Nikaede examina les douces lignes extérieures du cargo, impressionnée par les propulseurs qui dépassaient de l'empennage.

— Tu pourras jouer avec les moteurs une autre fois, dit Drake en riant, guidant la Wookiee sous le charme vers le pont.

Dans l'étroit couloir, il frissonna lorsque l'air plus frais à bord du navire toucha sa peau nue. Sortant la veste de vol de son père de la console, il posa le tissu rugueux sur ses épaules enflammées et s'assit lentement au bord de la chaise de pilote. Dans l'habitacle familier de la cabine de vol du *Steadfast*, il put entendre la voix de son père, répétant instructions et calculs hyperspatiaux.

— Vas-y, dit-il en riant, offrant la chaise du copilote à l'anxieuse Wookiee.

S'adossant au siège en cuir, Drake se redressa soudainement, sentant un renflement inconfortable contre le bas du dos. Cherchant derrière lui, il sentit la réconfortante poignée d'un blaster lourd contre sa paume.

— Par toutes les lunes de Nal Hutta ! s'étonna-t-il, faisant écho à l'une des expressions préférées d'Ancher.

En sortant le blaster de son holster, il reconnut le bien le plus précieux d'Ancher, la seule arme à avoir survécu à trente ans du dangereux mode de vie du Corellien. Conçu pour les entreprises les plus prometteuses, le blaster modifié était formidable, même sans son bloc d'alimentation.

— Comment savait-il où...

Drake sourit malicieusement, sachant que le tenace contrebandier avait les moyens de savoir tout ce qui se passait au-dessus ou en-dessous des sables de Socorro.

Sous le blaster, à l'intérieur du holster personnalisé, Drake trouva un bloc-notes personnel désuet. Avant l'époque des claviers et des tablettes de données, l'obsolète instrument utilisait un stylet magnétique pour écrire les informations directement sur la surface de l'écran. En parcourant les entrées, Drake fut stupéfait par les calculs soignés et les cartes d'astronavigation qui défilaient devant lui. Tous les itinéraires que Kaine Paulsen avait explorés et utilisés pour la contrebande, des entrées les plus bizarres à la routine, y étaient enregistrés.

— C'étaient ses raccourcis, chuchota Drake. (La dernière entrée était un schéma détaillé de la ceinture d'astéroïdes Thrugii.) Nikaede, qu'est-ce qu'il y a sur le manifeste de la cargaison ? demanda-t-il en regardant à travers l'écran du navire. Pas la soute principale, les provisions de bord. (Distrait, le Socorien se leva, sanglant le blaster autour de sa taille.) Six mois de carburant ? Rations d'urgence. (Souriant de manière espiègle, il ordonna.) Réaligne les relais et règle les alarmes de proximité au maximum. Nous aurons besoin d'un balayage actif constant pour éviter les senseurs des autorités du secteur.

L'astucieuse Wookiee reconnut des variations dans les codes, des modifications radicalement opposées aux coordonnées et aux trajets normaux de l'espace. Haussant les épaules, elle saisit le cap hors de l'ordinaire et aboya à son capitaine, ajoutant un cri aigu pour souligner son interrogation.

— Oui, nous allons à l'avant-poste Thrugii, répondit-t-il.

En écoutant le doux sifflement des moteurs du *Steadfast*, Drake actionna les commandes de décollage, guidant le cargo à travers l'étroite couronne du volcan. Le soleil de Socorro les rejoignit à sa limite, créant un intense éblouissement sur la coque immaculée, tandis que le vaisseau traversait les ombres des terres sauvages de Doaba.

— Allume les éclairages, ordonna-t-il. Tous, y compris les faisceaux de recherche.

Illuminé par ses feux, le *Steadfast* s'inclina brusquement sous la ligne d'horizon, passant à toute vitesse par-dessus les monticules irréguliers des terres sauvages de Doaba. Les puissants faisceaux de recherche balayèrent le pays de naissance de Kaine Paulsen dans un hommage silencieux, annoncé uniquement par le tonnerre des moteurs du cargo. Alors que le *Steadfast* passait au-dessus de l'aire de vol extérieure proche de la maison d'Ancher, Drake aperçut le vieux Corellien agitant une tige incandescente dans l'obscurité, indiquant par là le vœu traditionnel d'un ciel dégagé.

Presque imperceptible face aux premières lueurs de l'aube, l'ombre du *Steadfast* se dissipa rapidement alors que le cargo s'élevait brusquement à travers l'atmosphère rouge et jaune au-dessus de la planète. Drake Paulsen garda les yeux sur l'espace ouvert devant lui, n'ayant aucun regret alors que le sombre paysage de Socorro disparaissait derrière lui. Le doigt placé sur le bouton d'hyperpropulsion, il activa le système, instinctivement, sans réfléchir et sans regarder derrière lui.



STAR WARS UNIVERSE